

deux consciences, l'une à l'usage interne, l'autre à l'usage externe? Et n'y a-t-il pas une morale sociale, laquelle, non plus que la morale privée, ne saurait exister sans la religion? — Ce qu'il y a de plus funeste en cette doctrine, c'est que pratiquement, elle nie l'empire de Jésus-Christ sur la société, en tant que société. C'est là, a dit le cardinal Pie, l'erreur capitale de notre temps, erreur qui a été réprouvée dans le *Syllabus* et que Léon XIII a formellement condamnée dans ses deux Encycliques sur la *Constitution chrétienne des Etats* et sur la *Liberté*. Le libéralisme, a-t-on dit, est l'utopie de la conciliation. Il s'est, en effet, bercé du rêve de concilier les esprits, mais c'est une illusion — et plusieurs de nos catholiques sont dans cette illusion — de vouloir confondre *conciliation* et *compromis*, et d'espérer que par celui-ci on arrivera à celle-là. L'esprit humain, au contraire, loin de se cabrer devant l'exposé très net de notre foi, sera attiré par cette franchise de vérité et par cette pureté de doctrine, surtout si à cette intransigeance de la foi, on sait joindre la bonté du cœur. La miséricorde et la vérité se rencontrent dans le sens catholique. Disciples d'un Dieu qui a promulgué et pratiqué la loi de la charité, soyons charitables envers les personnes: pas d'amertume, pas d'aérimonie, pas de parole blessante, pas de plume trempée dans du fiel. Mais en même temps proclamons la vérité totalement, fermement, persévéramment. Quand dans un cœur humain la fermeté des principes s'allie à la sincérité du dévouement, ce cœur humain finit par triompher; il triomphe par le respect, par l'admiration, par l'amour !

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 17 mars. — Pensionnat Sainte-Angèle.
Samedi, 22 " — Couvent de Saint-Laurent.